

Les Gwapps, quatre garçons les pieds dans la terre

Créateurs et uniques ambassadeurs d'un nouveau genre de musique, le punk-métal agricole, les Gwapps sont quatre garçons qui ne se prennent pas la tête, et qui revendiquent leurs origines. Sur scène, il est impossible de les confondre avec un autre groupe. Juchés sur des ballots de paille et vêtus de débardeurs, de bottes en caoutchouc, et de bretelles oranges, les Gwapps font très... ruraux. Mais ils assument. C'est même leur marque de fabrique. Et s'ils n'avaient pas peur de Brigitte Bardot, ils monteraient sur scène avec des poules et des vaches.

Bastien, dit "Monchux" (l'étranger en patois), Mathieu, alias "Jacky la Couene", Théo la "Moiss'bat" et Thibaud le "Grand Blochon", qui sont les créateurs et membres de ce groupe, ont décidé de jouer à fond le côté « on vient de la vallée Verte, alors on est des paysans ».

« On est complètement dans le stéréotype et dans l'exagération, explique Thibaud, le guitariste et chanteur. Mais c'est pour mieux démonter les préjugés. En réalité, on est très fiers de nos racines boëgiennes. » Et cela se ressent dans les paroles de leurs chansons, où l'on retrouve également une bonne dose d'humour et de joie de vivre. Les Gwapps, « un mot d'argot qui signifie les piliers de bar », traduit Thibaud, sont donc les ambassadeurs du monde agricole mais aussi de la



Thibaud, Mathieu, Théo (au fond) et Bastien étaient élèves au Passeur d'Art à Habère-Lullin avant de monter leur groupe.

fête. D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement quand les musiciens boivent une rasade de genépi entre deux morceaux ?

Du punk-métal agricole

Leur musique, qu'ils qualifient de "punk-métal agricole" n'est pas exclusivement constituée de ces deux genres. « On fait aussi du reggae et du ska, assure Bastien, qui a hérité de son surnom parce qu'il ne vit en vallée Verte "que" depuis dix ans. En fait, on peut basculer d'un genre à l'autre pendant un concert, mais sans perdre notre cohérence. » Il faut dire que chacun des membres du groupe a ses propres influences. Si Thibaud écoute bien du métal, Bastien, lui, est plutôt branché rap, hip-hop, voire jazz. Théo, lui, a gagné le surnom de "hippie" car il se cantonne à la musique des années 1970.

Cette joyeuse bande, qui s'est formée il y a tout juste un an, commence déjà à avoir sa petite renommée. Après avoir pas mal

travaillé pendant plusieurs mois, les Gwapps se sont jetés dans le grand bain en juin dernier, en participant à une série de concerts dans la région. « On a fait sept ou huit dates cet été, recense Bastien. Et on en a déjà quelques autres programmées en 2011. Donc on peut dire que ça démarre bien pour nous. »

Pour les quatre garçons, qui ne sont pas dans le vent comme les Beatles, mais bien les pieds dans la terre, les ambitions ne sont pas dévorantes. « On voudrait faire des clips, peut-être enregistrer quelques chansons, mais surtout continuer à monter sur scène », annonce Thibaud.

Car c'est bien sur scène que réside le secret des Gwapps. « Si les gens arrivent à notre concert sans le sourire, notre mission, c'est qu'ils l'aient en repartant. Soit parce que notre musique leur plaît, soit parce qu'on les fait marrer. »

JEAN-BAPTISTE SERRON

www.myspace.com/lesgwapps .